



# Marché mensuel du riz

## Campagne 2009/2010

Prévisions 2009/10 (équivalent blanchi) USDA

**Production mondiale**  
434,7 Mt

**Commerce mondial 2010**  
30,8 Mt

**Stock mondiaux**  
90,4 Mt

Les projections de l'USDA concernant la production mondiale de riz blanchi sont placées à 434,7 Mt, en légère hausse sur les prévisions antérieures. Les chiffres des échanges mondiaux ont été également revus en hausse par rapport au mois dernier, avec 30,8 Mt, soit 7% de plus qu'estimés en 2009. Grâce à une récolte indienne projetée à un meilleur niveau que celui annoncé, les stocks mondiaux ont été réévalués également à 90,4 Mt. Au cours du mois de janvier, les prix mondiaux ont marqué un repli de 3% en moyenne par rapport aux valeurs de décembre dernier.

### ANALYSE DU MARCHÉ MONDIAL

#### ► La production mondiale 2009/10 revue à la hausse

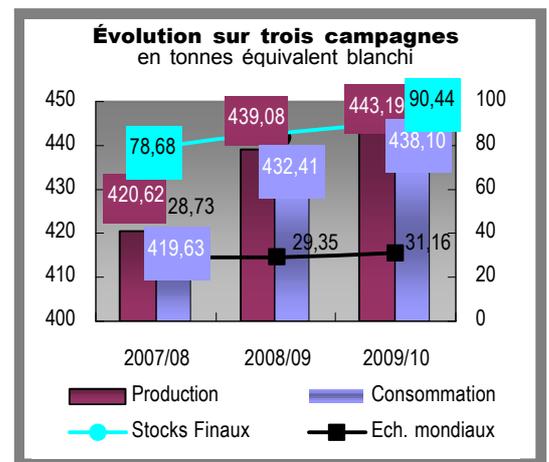
En janvier, la production mondiale de riz pour la campagne actuelle a été révisée une nouvelle fois en hausse par l'USDA, de 0,88 Mt, avec 434,7 Mt projetées, en équivalent blanchi, 3% en dessous du chiffre de la production record de 2008/09. Les trois pays dont la révision positive est la plus significative sont : L'Inde, (+1,5 Mt), le Pakistan (+200 000 t) et les Etats Unis (+50 000 t). En revanche, les récoltes de l'Indonésie (-600 000 t), du Brésil (-340 000 t) ont été revues en baisse par rapport aux précédentes prévisions.

**NOUVELLE  
RÉVISION EN  
HAUSSE DE LA  
PRODUCTION  
MONDIALE**

#### ► Les stocks mondiaux de fin de campagne

La réévaluation des chiffres de la production indienne a contribué à porter à 90,4 Mt les projections des stocks mondiaux pour cette fin de campagne, contre 89,5 Mt prévues au cours des estimations de décembre dernier. Selon la FAO, les stocks mondiaux qui n'avaient atteint que des niveaux bas au cours de la dernière décennie, devraient rebondir dans les prochaines années, soutenant ainsi le ratio stock-consommation à hauteur de 22% pour le riz. L'essentiel de cette progression sera concentré en

Asie, au cœur des 2 plus grands producteurs mondiaux, la Chine et l'Inde. Un ratio stock-consommation plus confortable permettrait une meilleure protection des prix, tout du moins une limitation à leur renchérissement.



#### ► Échanges internationaux en 2010

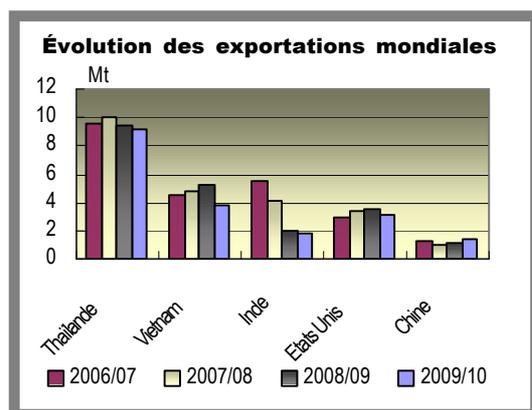
Les prévisions du commerce mondial pour 2010 ont été révisées en hausse de 1% ce mois-ci par l'USDA. Les échanges commerciaux sont projetés à 30,8 Mt (31,16% par la FAO), soit près de 7% par rapport à l'année 2009.

### ► Coté exportations

Après avoir atteint un record de 6 Mt en 2009, les exportations du Vietnam sont projetées en repli de 7%, à 5,5 Mt, tout de même 0,5 Mt de plus que la moyenne sur les cinq années précédentes. Malgré de plus grosses ventes aux Philippines vers la fin de 2009, le repli attendu est axé sur la probabilité d'une plus forte concurrence de la Thaïlande.

Dopé par de gros achats de riz paddy à l'intervention au cours des dernières campagnes, les réserves publiques sont particulièrement volumineuses, estimées aux alentours de 7 Mt (base riz blanchi). Alors que l'on s'attend à ce que la production 2009/10 grimpe à un niveau record, des déblocages importants des stocks publics semblent de plus en plus probables. Par conséquent, les expéditions de la Thaïlande en 2010 devraient se redresser fortement, à 10 Mt contre 8,6 Mt l'an dernier. Les estimations d'exportations pour le Pakistan ont été augmentées de 500 000 t. Elles atteindraient un record de 3,8 Mt. Les ventes depuis les États-Unis sont également projetées en hausse par rapport au mois dernier, de 50 000 t, soit 3,1 Mt prévues cette année. De fortes réductions d'exportation sont prévues (-180 000 t) pour le Brésil, dont les prévisions de récoltes ont été revues à la baisse.

**FORTE PROGRES-  
SION DES  
EXPEDITIONS  
thaïlandaise  
projetée en 2010**



### ► Coté importations

Les estimations d'importations pour l'année 2010 ont été revues en hausse entre les mois de décembre 2009 et janvier 2010 pour :

- le **Brésil** : les achats seraient de 50 000 t supérieurs aux dernières prévisions, atteignant 750 000 t ;
- Le **Panama** : une hausse prévue de 50 %, soit 60 000 t projetées.

La reprise des échanges cette année devrait se traduire par un rebond des livraisons aux marchés d'Extrême Orient, qui sont attendues à s'accroître de 22%, à 8,1 Mt (**Philippines et Bangladesh** inclus). Suite à de gros achats en 2008, les importations par les Philippines ont reculé d'environ 0,6 Mt l'an dernier, soit un niveau estimatif de 1,9 Mt. Les dégâts engendrés par le typhon durant les six derniers mois de 2009, ont suscité de nouvelles craintes pour les disponibilités intérieures, incitant le gouvernement à se tourner sur le marché mondial beaucoup plus tôt que de coutume afin de garantir les approvisionnements. Dans quatre

**DE NOUVEAUX  
ACHATS PRÉVUS  
POUR LES  
PHILIPPINES  
en 2010**

appels d'offres, l'Autorité Nationale de l'Alimentation (NFA) s'est emparée de 1,82 Mt de brisures de riz, principalement en provenance du Vietnam, livrables au cours du 1<sup>er</sup> semestre 2010. De nouveaux achats sont probables depuis Manille cette année. Selon les conditions contractuelles, la NFA est autorisée à acheter des volumes supplémentaires dans un délai de 6 mois, a concurrence de 25% du volume initial souscrit. Les importations sont estimées à grimper d'environ un tiers, à 2,6 Mt. L'utilisation intérieure de riz du Bangladesh, en raison d'un essor démographique devrait conduire ce pays à se tourner encore plus vers les importations (habituellement presque exclusivement de l'Inde), qui pourraient se redresser en 2010, à 700 000 t (145 000 t en 2009).

**Les chiffres du marché mondial pour l'année 2009** ont subi également quelques variations durant ces 2 derniers mois. Avec 28,8 Mt estimées, l'ensemble des échanges internationaux pour l'an dernier a été revu en hausse de près de 160 000 t. La plus forte révision du coté des exportations est attribuée au Viet Nam, dont le volume des ventes a été estimé à 5,95 Mt, soit 150 000 t de plus qu'annoncées initialement. Cette progression a été en partie compensée par un recul de 30 000 t, des exportations thaïlandaises (8,57 Mt estimées). Peu de variations ont été signalées du coté des importations au titre de l'année 2009.

### ► Cours du riz sur le marché mondial

À l'issue de la clôture des appels d'offre à l'importation des Philippines, les valeurs à l'exportation à la fin janvier, bien qu'en baisse sensible, étaient toujours plus fermes que deux mois plus tôt.

En Thaïlande, les prix ont reculé d'environ 6% en un mois. La variété 100% B (fob Bangkok) cotait 605 \$/t début janvier, elle ne s'échangeait plus qu'à 570 \$/t le 25 janvier. Seules les brisures se sont raffermies en raison d'une demande soutenue de l'Afrique, 425 \$/t en moyenne en janvier, contre 399 \$/t durant le mois de décembre 2009.

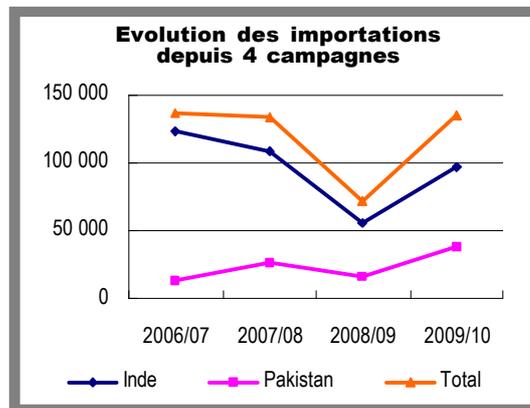
Au Vietnam, le plus grand bénéficiaire des ventes auprès des Philippines, les prix à l'exportation ont chuté de 12 % en moyenne. Au cours du mois de janvier, la variété 5% a cédé 25 \$/t (475 \$/t le 25 janvier). La variété 25% est restée plus stable, entre 450 \$/t et 460 \$/t les 4 janvier et 25 janvier 2009 respectivement. Contrairement aux autres marchés, les cours du riz au Pakistan ont montré une plus grande fermeté. La demande internationale est soutenue vers ce pays. La variété Pak 25 est restée stable à 400 \$/t en moyenne, contre 384 \$/t en décembre dernier.

Aux États Unis, les cours à l'exportation ont connu une légère reprise dans un marché relativement stable. Le cours du riz Long Grain 2/4 a progressé régulièrement jusqu'à la troisième semaine de janvier (590 \$/t le 18 janvier) pour reculer de 20 \$/t le 25 janvier.

**ANALYSE DU MARCHÉ EUROPÉEN**

**Situation des importations européennes de riz Basmati en date du 9 février 2010**  
En tonnes

Depuis le 1 <sup>er</sup> septembre	INDE		PAKISTAN		TOTAL	
	2008/09	2009/10	2008/09	2009/10	2008/09	2009/10
Belgique	4 906,5	3 528,6	1 500,0	5 570,0	6 406,5	9 098,6
Bulgarie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
République tchèque	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Danemark	0,0	20,0	0,0	0,0	0,0	20,0
Allemagne	1 325,8	5 622,4	1 039,7	400,0	2 365,5	6 022,4
Estonie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Irlande	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Grèce	552,0	264,0	0,0	0,0	552,0	264,0
Espagne	357,5	528,0	264,0	8 865,3	621,5	9 393,3
France	3 121,5	13 807,1	0,0	64,0	3 121,5	13 871,1
Italie	4 456,4	13 194,8	2 368,9	783,6	6 825,3	13 978,5
Chypre	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lettonie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Lituanie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Luxembourg	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Hongrie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Malte	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Pays Bas	18 265,0	19 888,5	1 643,9	2 237,3	19 908,9	22 125,8
Autriche	9,0	0,0	0,0	0,0	9,0	0,0
Pologne	0,0	288,0	0,0	0,0	0,0	288,0
Portugal	48,0	759,0	0,0	250,0	48,0	1 009,0
Roumanie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Slovénie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Slovaquie	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Finlande	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
Suède	333,0	441,0	225,0	443,1	558,0	884,1
Royaume Uni	22 690,0	39 395,3	8 438,5	19 255,0	31 128,5	58 650,3
					0,0	0,0
<b>Total</b>	<b>56 064,7</b>	<b>97 736,7</b>	<b>15 480,0</b>	<b>37 868,3</b>	<b>71 544,7</b>	<b>135 605,1</b>



**ANALYSE DU MARCHÉ FRANCAIS - LA GUYANE**

La Guyane est l'unique département d'outre-mer à produire du riz. Cette culture s'est développée à partir de 1982 avec l'installation d'exploitants privés qui ont importé du Surinam des techniques de poldérisation. Il s'agit d'une riziculture intensive qui s'exerce sur un périmètre irrigué de 5 800 ha sur la rive droite de Mana, créé en 1993 avec le soutien des pouvoirs publics.

La filière rizicole fournit depuis la fin des années 1980 l'une des principales productions végétales du département. Jusqu'en 2006, deux cycles de production étaient réalisés sur le polder.

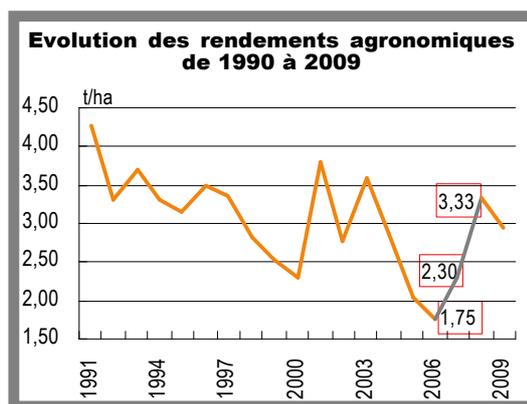
tion d'eau et de produits phytosanitaires. Les effets positifs de cet amendement se manifestent dès 2008 par une augmentation déjà perceptible des rendements agronomiques affichant 3,3 t/ha en 2008 contre 2,3 t/ha en 2007 ou 1,75 t/ha en 2006.

**UN CYCLE UNIQUE DE PRODUCTION**  
depuis 2007



A la suite d'une demande de la profession, un cycle unique de production a été instauré au 1<sup>er</sup> janvier 2007. Cette réforme était très attendue. Les riziculteurs pensaient pouvoir améliorer les rendements par un recours automatique à la jachère mais avant tout, diminuer les coûts de production par une moindre consomma-

tion d'eau et de produits phytosanitaires. Les effets positifs de cet amendement se manifestent dès 2008 par une augmentation déjà perceptible des rendements agronomiques affichant 3,3 t/ha en 2008 contre 2,3 t/ha en 2007 ou 1,75 t/ha en 2006.



Source : DDAF Guyane

## ANALYSE DU MARCHÉ FRANÇAIS LA GUYANE (suite)

En matière de culture variétale, le riz guyanais produit principalement des riz de type très long (indica) répondant au standard commercial « surinam » très prisé par les consommateurs

La production de semences et leurs ventes aux producteurs est assurée par la Coopérative céréalière et oléagineuse de Guyane

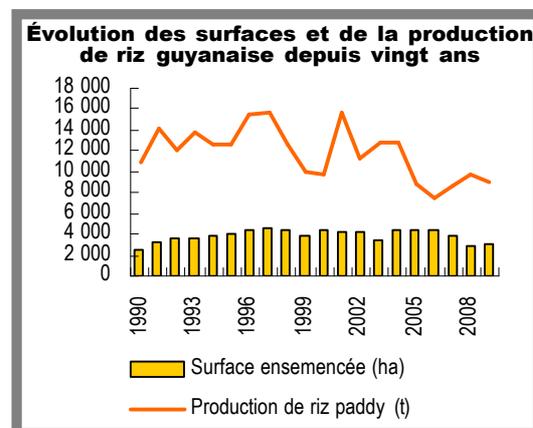
Les diverses variétés de riz cultivées en Guyane sont inscrites au catalogue français sous les noms suivants : le Couachi, le Tolima, le Maroni, le CIR, et le Jasmine qui est un riz parfumé.

### ► Quel est le devenir de la filière guyanaise?

La filière riz est actuellement une filière sinistrée et en sursis en proie à des désordres à la fois conjoncturels et structurels.

L'environnement économique de la riziculture guyanaise est celui de la France, dans l'Union européenne. A ce titre, la réglementation est soumise à la législation en vigueur dans l'État français.

Ainsi, d'un point de vue agronomique, les produits phytosanitaires, auparavant utilisés ont été interdits suivant l'application de normes environnementales européennes et de ce fait, la filière doit faire face, à présent, à des attaques relatives à des facteurs biotiques de plus en plus sévères auxquelles s'ajoute de forte invasion d'eau de mer dans certaines parcelles. D'un point de vue plus structurel, il y a quelques années encore, 4 sociétés d'exploitation et une ferme semencière produisaient jusqu'à 30 000 t/an de paddy sur une surface d'environ 5 000 ha avec 2 cycles de production. Depuis 2008, la mise en culture n'est effectué que par 2 firmes (appartenant au même groupe) sur un seul cycle annuel.



Source : DDAF Guyane

Les deux autres opérateurs, en phase à une restructuration administrative, ne souhaitent pas s'impliquer dans la campagne rizicole durant cette période de réorganisation

Cette situation est lourde de conséquences puisque la Guyane doit faire face à une forte diminution de la surface rizicole cultivée (2 915 ha en 2008, 3 065 ha en 2009 contre 4 772 ha en 2006, soit une baisse de 39% en 2 ans).

Polder rizicole de Mana

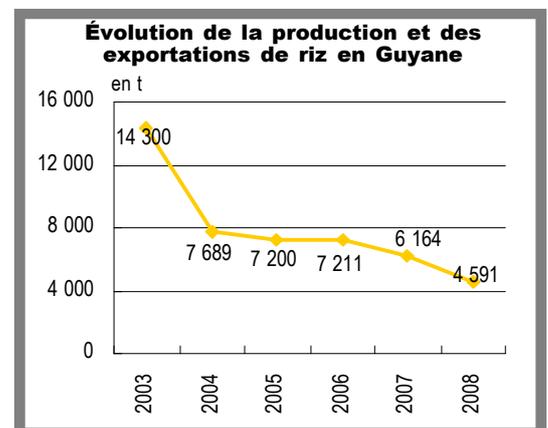


**UNE PRODUCTION ET DES SURFACES EN CHUTE LIBRE depuis des années**

Sans pouvoir anticiper sur les futurs projets de ces 2 groupes, il est délicat d'effectuer des projections fiables et optimistes. Néanmoins, la campagne de 2010 devrait ressembler à celle de 2009, à savoir 3 000 ha ensemencés et une récolte d'environ 10 à 12 000 t de paddy.

Face à cette situation, les échanges commerciaux subissent de plein fouet l'actuelle conjoncture rizicole guyanaise.

Ainsi, tous les facteurs économiques ont fortement chuté au cours des dernières années.



Source : DDAF Guyane

En considérant que 100% de la production nationale est exportée (sous forme de riz cargo) principalement vers l'Espagne et le Portugal, (les sociétés d'exploitation sont elles même d'origine hispanique), les importations correspondent donc à la consommation que l'on chiffre dans une fourchette de 1 400 à 1 700 t soit 7 à 8 Kg/habitant.

Sources principales : FranceAgriMer : Etablissement National des Produits de l'Agriculture et de la Mer -

Une publication de la délégation nationale Volx pour les plantes Méditerranéennes : Directeur de la publication : Fabien BOVA

Rédaction : A. Dubois - V. Martin - Conception/Réalisation : J. Polin - Impression : ARBORIAL - Fin de rédaction : 16 février 2010 -

© FranceAgriMer 2010 - Prix : Abonnement annuel : 31 Euros (11 n° par an) - FranceAgriMer : 12, rue Henri Rol-Tanguy - TSA 10002 - 93555 Montreuil-sous-Bois cedex - Contact/presse : L. Gibert - Tél : 01.73.30.34.05 - V. Nicolet - Tél : 01.73.30.22.54